

# Une croissance menant vers Dieu

Lorsque l'équipe de recherche Valuegenesis a lu un compte rendu récent du Center on Alcohol Marketing and Youth de l'Université Georgetown à Washington D.C.<sup>1</sup>, elle a été surprise d'apprendre que chez les élèves mineurs des écoles publiques, l'écart entre les garçons et les filles quant à leur consommation d'alcool s'était resserré. Dans un sondage sur la consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours auprès des élèves de l'école publique, plus de filles que de garçons de la 8<sup>e</sup> année ont répondu en avoir effectivement consommé (garçons – environ 18% ; filles – environ 19%). En outre, plus de filles que de garçons de la 9<sup>e</sup> année ont aussi rapporté s'être enivrées (garçons – 34%, filles – 39%). Devant ces statistiques alarmantes, l'équipe de Valuegenesis s'est alors demandé quelles seraient les statistiques chez les filles et les garçons adventistes fréquentant nos écoles d'église.

Actuellement, les filles ont tendance à adopter des comportements plus à risque. En est-il de même chez nous ? Nos recherches soulèvent d'autres questions plus complexes encore. Par exemple, découvrons-nous des répercussions sur le développement de la foi en comparant la vie religieuse des garçons et des filles ?

## **Théories du développement de la foi**

Nous sommes bien informés sur la façon dont le cerveau des garçons et des filles se développe et ses implications sur la théorie éducationnelle. Ainsi, par abstraction, nous pouvons aussi avancer des hypothèses sur le développement de la foi.

Le livre *The Boys and Girls Learn Differently Action Guide for Teachers* (Jossey-Bass, 2003) de Michael Gurian et Arlette Ballew, passe en revue les recherches actuelles sur le cerveau et fournit une abondance d'informations avec des preuves physiologiques de la source de la différence entre les sexes. Il fournit aussi une variété de stratégies pédagogiques intéressantes que les enseignants du préscolaire au secondaire peuvent utiliser dans leurs classes. Certaines des conclusions des auteurs à l'égard des sexes seront décrites plus bas.

### **Recherche sur les filles**

- La taille du corps calleux permettant la communication entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche est de 20% plus grande chez les filles. Ceci peut signifier que leur vocabulaire oral est plus étendu.

- Les filles recueillent l'information plus efficacement par le toucher.
- Les filles se souviennent plus facilement des noms et des visages dans les situations sociales et les relations interpersonnelles.

- Les filles sont souvent plus verbales et plus compétentes pour mener plusieurs tâches de front.

- Les filles ressentent plus rapidement les émotions, ce qui leur permet de discuter et résoudre les problèmes sans tarder.

- Les filles ont souvent besoin d'avancer à partir du spécifique et du concret afin de créer des conceptualisations.

**V. Bailey Gillespie**

***Nous en savons beaucoup sur***

***la façon dont le cerveau des***

***garçons et des filles se développe***

***et sur les implications de la***

***théorie éducationnelle. Ainsi, par***

***abstraction, nous pouvons aussi***

***avancer des hypothèses sur le***

***développement de la foi.***

- Les filles travaillent mieux en groupe et dans des salles à faible éclairage.

### **Recherche sur les garçons**

- Les garçons ont souvent un meilleur raisonnement spatial et abstrait, mais ont tendance à avoir besoin de preuves solides.

- Les garçons sont incapables de mener plusieurs tâches de front.

- Au cours de la puberté, les garçons sont souvent plus agressifs et découvrent la pensée abstraite.

- Lorsqu'ils sont actifs physiquement, les garçons sont plus compétitifs.

- Les garçons ont tendance à exploser physiquement pour relâcher les émotions refoulées.



- Les garçons cherchent un moyen de résoudre un problème, puis travaillent souvent seuls pour le résoudre.
- Les garçons préfèrent travailler de façon indépendante.
- Les garçons ont tendance à avoir besoin qu'on s'adresse à eux d'une voix plus forte.
- Les garçons travaillent mieux dans des salles bien éclairées.
- Les garçons ont souvent besoin de davantage d'espace pour travailler<sup>2</sup>.

Les éducateurs religieux peuvent apprendre beaucoup de cette recherche et de ses implications. D'autres recherches permettent de mieux comprendre comment se développe la foi. Les chercheurs qui ont étudié la théorie du développement de la foi ont longtemps réfléchi aux différences entre les sexes. De son côté, le projet de recherche Valuegenesis<sup>3</sup> de la Division nord-américaine a précédemment publié ses réflexions quant aux implications qu'engendrent les différences entre les sexes.

Des théoriciens comme James Westerhoff<sup>4</sup> et James Fowler<sup>5</sup> proposent deux conceptions de la façon dont la foi se développe. Ces dernières, de même que ma recherche sur le développement de la foi<sup>6</sup>, montrent qu'en raison de l'étendue et de la complexité de l'expérience humaine, aucune théorie ne suffit à tout expliquer. Dans le processus de développement menant à la maturité et à une foi pleinement épanouie, il semble que les jeunes progressent beaucoup lorsqu'ils explorent leur

***En tant qu'enseignants, nous devons vraiment connaître nos élèves, de même que ce que nous cherchons à leur inculquer ou à explorer avec eux.***

propre foi, lorsqu'ils soupèsent ce que leur église et leur école croient sur la nature du royaume de Dieu.

Nous devrions par conséquent nous attendre à trouver des différences entre garçons et filles quant à l'évolution de leur relation avec Dieu. Nous pourrions certainement tirer profit de ces études, mais d'abord, il serait important de considérer comment la foi se développe.

### **Théories du développement de la foi**

Selon James Westerhoff, la foi est d'abord la perception ou le sentiment de l'abondante grâce de Dieu. En réponse, la foi s'intègre à la vie. Dans un sens, elle est parfaite dès le départ. Les petits enfants la possèdent, et pourtant elle se développe comme un arbre : d'abord la semence, puis le plant, et enfin l'arbre. Selon James Westerhoff, le développement de la foi revêt différentes formes à mesure que l'on prend de la maturité<sup>7</sup>. Ceci veut dire qu'il faut s'attendre à ce que les jeunes per-

çoivent leur vie religieuse de différentes façons, et à ce que ces perceptions changent au fil du temps. Il faut s'y attendre, s'en réjouir et regarder les jeunes évoluer. Les différences entre les sexes sont liées à une croissance physique, émotionnelle et spirituelle normale. Garçons et filles font l'expérience du même type de développement de la foi, mais ce dernier peut se produire à des moments différents.

Contrairement à James Westerhoff, James Fowler considère la foi comme des étapes représentant les changements dans la façon dont chacun organise ses expériences en une réalité cohérente et significative. Il voit le développement comme un processus graduel de construction et de reconstruction au cours de l'établissement d'une vision du monde personnelle<sup>8</sup>. Selon lui, la foi devrait donc avancer régulièrement par étapes, mais peut en être empêchée pour de nombreuses raisons. Conscrivant peu de temps aux différences entre les garçons et les filles, il se préoccupe davantage de la façon dont leurs vues sur la foi sont influencées par les perceptions et le manque de progrès vers un niveau plus élevé.

Je préfère considérer la foi comme une expérience globale et personnelle avec Dieu, plutôt qu'une façon intellectuelle de construire le monde. Ceci signifie qu'au cours de la vie, il est possible de voir Dieu à différentes étapes du développement de la foi, et qu'il y a des moments précis où il est possible d'améliorer cette croissance. Or, en tant qu'enseignants, nous devons vraiment connaître nos élèves, de même que ce que nous cherchons à leur inculquer ou à explorer avec eux. Nous devons comprendre que garçons et filles ont des dons différents, des compétences différentes, qu'ils se développent à des moments différents, et qu'il est de notre devoir d'étudier attentivement les types de situations pouvant le mieux nourrir leur foi. Ainsi, de concert avec le Saint-Esprit, nous pourrions enrichir les expériences de ces jeunes, de sorte qu'ils puissent fonder leurs décisions face à Dieu de manière plus éclairée.

La foi, après tout, est personnelle – c'est le don de Dieu pour chacun de nous. C'est notre réponse unique et individuelle à sa grâce étonnante. En tant qu'enseignants, nous pouvons favoriser son développement en devenant attentifs aux façons dont nous modelons la grâce de Dieu, et en étant à l'affût de ces moments propices où les expériences de la vie quotidienne, en classe ou à la maison, réclament une réponse religieuse. « Différents

**Pour que les théories du développement de la foi soient efficaces, il faut tenir compte en les appliquant du contexte et de la gamme d'expériences des jeunes là où se déroulent l'enseignement et l'apprentissage.**

moments, différents problèmes, différents besoins modèlent la réponse de la foi et constituent la pierre de touche pour que l'éducation et la théorie éducationnelle religieuse prennent la relève et pour que les considérations méthodologiques deviennent importantes. »<sup>9</sup> Par conséquent, il est crucial de saisir les différences subtiles entre la façon dont les garçons et les filles comprennent leur foi.

Pour que les théories du développement de la foi soient efficaces, il faut tenir compte en les appliquant du contexte et de la gamme d'expériences des jeunes là où se déroulent l'enseignement et l'apprentissage.

**Ce que nous savons déjà**

On en sait beaucoup sur la différence entre les sexes par rapport à la religion. Par exemple, en faisant les recherches pour son livre *In a Different Voice*, Carol Gilligan a constaté que fondamentalement, les hommes et les femmes traitent différemment le concept religieux de la moralité. Les hommes croient que les gens ont certains droits fondamentaux et que nous devons respecter ces droits. Ainsi, la moralité n'est ni plus ni moins que le patron qui impose ce qu'on peut faire et ne pas faire.

De leur côté, les femmes considèrent que chacun a des responsabilités envers ses semblables. La moralité n'est ni plus ni moins qu'une obligation de prendre soin des autres. Carol Gilligan explique que la moralité masculine s'oriente vers la justice ; la moralité féminine, elle, vers la responsabilité. Elle écrit : « Ce que les hommes ne découvrent qu'au milieu de leur vie au sujet de l'importance de l'intimité, des relations humaines et de la sollicitude, les femmes le savent depuis le

début. »<sup>10</sup>

Selon Carol Gilligan, lorsque les garçons se disputent en jouant, ils travaillent activement à la résolution du problème. Lorsque les filles se disputent, elles cessent de jouer pour protéger la relation. Ainsi, dans le cas des filles, une orientation vers la responsabilité les amène probablement à faire un geste de sollicitude, tandis que les garçons doivent se retenir pour ne pas agresser ceux qu'ils jugent fautifs<sup>11</sup>.

Dans un commentaire sur le Web, « Women and Faith : What a Journey ! », Condy Scheetz partage son expérience, laquelle reflète certains des travaux de mes élèves dans le cadre de mon cours *Foi religieuse et philosophie de la vie*, à l'Université La Sierra à Riverside, en Californie. Elle suggère trois secteurs où hommes et femmes sont différents : (1) les femmes ont indubitablement besoin d'amitié ; (2) les femmes assument des rôles et des responsabilités multiples, ce qui implique que leur foi doit souvent être flexible et s'adapter selon les besoins et les implications ; (3) les femmes ont souvent un rôle catalyseur en vue de changements dans leur foyer et leur église<sup>12</sup>. La recherche Valuegenesis reflète le rôle central des femmes dans le développement de la foi.

Lorsqu'on leur a demandé quelle était la personne ayant le plus influencé le

développement de leur foi, garçons et filles de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année ont choisi leur mère. Les pères étaient sur la liste, certes, mais souvent, selon le niveau scolaire des participants, ils se retrouvaient aussi bas qu'au dixième rang.

**Que dit Valuegenesis ?**

La banque de données de la Division nord-américaine pour le secondaire nous permet de glaner certains aperçus intéressants de cette recherche continue. Bien que la plupart des données révèlent peu de différences entre les sexes, on en discerne toutefois quelques-unes.

**Le sexe et le comportement à risque**

L'usage du tabac, la consommation d'alcool, la beuverie (cinq consommations et plus d'affilée) et le vol à l'étalage sont des comportements à risque communs chez les élèves du présecondaire et du secondaire. Après avoir comparé les découvertes de notre recherche avec celles des études nationales sur l'éducation publique, nous pouvons affirmer sans ambages que l'éducation adventiste est plus sûre à cet égard.

Les données sur l'utilisation du tabac chez les préados des écoles publiques (6<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> année) viennent d'un sondage effectué en 2004 par les Centres de prévention et





des préados. En comparant les élèves des écoles publiques avec les adventistes des écoles adventistes, on voit de nouveau une différence. D'un bout à l'autre des États-Unis, environ 28% des élèves de niveau secondaire ont rapporté avoir utilisé le tabac sous une forme ou une autre une fois ou plus pendant l'année par rapport à seulement 12% des élèves adventistes.

Pour tous les comportements à risque étudiés dans la recherche Valuegenesis (difficultés scolaires, bagarres à l'école, vol à l'étalage, utilisation de drogue, d'alcool et de tabac), le score des élèves adventistes est considérablement plus bas que celui des élèves des écoles publiques. Dans notre recherche, il n'y avait pas de différences considérables entre les sexes quant à l'implication ou à la participation à ces comportements négatifs. Maintenant, jetons un coup d'œil sur la vie religieuse pour voir s'il existe des différences significatives entre les garçons et les filles.

### Le sexe et la maturité de la foi

Toutes les recherches Valuegenesis utilisent l'Échelle de la maturité de la foi : vie spirituelle riche, croissance, dévotion, piété, sollicitude envers autrui et compassion pour le monde. Dans les projets 1 et 2 de Valuegenesis, les filles dépassent les garçons à ce chapitre, et ce, à tous les niveaux scolaires (voir le tableau 1).

de contrôle des maladies, et diffèrent peu de celles obtenues en 2002 lors d'une même recherche<sup>13</sup>.

À l'école publique, environ 12% des élèves ont rapporté avoir fait usage de tabac sous une forme ou une autre. Les garçons (environ 13%) étaient légèrement plus nombreux que les filles (environ 11%) à utiliser le tabac sous une forme ou une autre.

Chez les élèves adventistes, le résultat est plus encourageant. Environ 7% des préados fréquentant une école adventiste affirment avoir utilisé du tabac sous une forme ou une autre une fois ou plus pendant l'année 2000, soit environ 8% pour les garçons et 6% pour les filles.

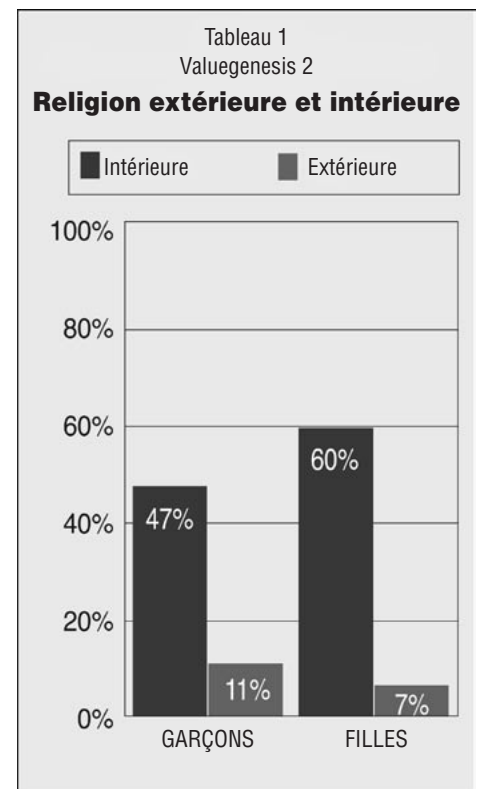
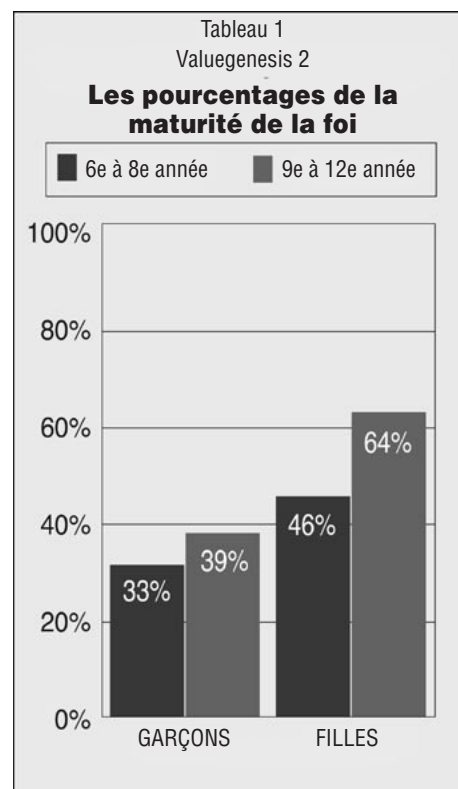
La beuverie chez les préados, tel qu'indiqué ci-dessus, est plus fréquente dans l'éducation publique. Et c'est ici que les filles dépassent les garçons. Voici les statistiques des écoles publiques comparées aux données adventistes.

- Selon les statistiques mentionnées plus haut, 26% des garçons de la 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année de l'école publique ont dit s'être enivrés une fois ou plus, alors que 29% des filles ont admis avoir eu ce comportement à risque.

- Chez les adventistes qui fréquentent des écoles adventistes, le pourcentage est plus bas : environ 13% des garçons et

9% des filles se sont engagés dans cette activité à risque.

Gardons à l'esprit que ces élèves sont



## Le sexe et la religion intérieure et extérieure

Une autre avance significative dans la recherche Valuegenesis 2, c'est l'utilisation de l'*Échelle de la religion intérieure et extérieure*, ou mesure de ce que qui pourrait être perçu comme une bonne ou une mauvaise religion. Les gens religieux extérieurement voient leur foi comme une fin en soi, une raison de vivre plus importante que tout le reste. Ils utilisent la religion comme un moyen d'obtenir prestige ou sécurité ; ainsi, ils ont tendance à devenir intéressés et égocentriques. Par contre, les personnes motivées intérieurement incorporent leur religion et vivent par elle, sans égard aux pressions sociales.

Les chercheurs ont constaté que côté religion intérieure, les filles ont un meilleur score que les garçons (voir le tableau 2). C'est pourquoi on les voit souvent engagées « religieusement » ou « spirituellement » plus tôt que les garçons de leur âge. De nombreux facteurs entrent en cause ici, parmi lesquels le développement de la personnalité, la maturité physique, les préoccupations simultanées des filles quant aux relations et à une moralité mieux définie. Sur cette échelle, la différence entre les sexes suggère que pendant la préadolescence (10-13 ans), les filles pourraient bénéficier de classes non mixtes plutôt que mixtes, car les préoccupations religieuses des garçons sont différentes, moins intérieures, puisqu'ils sont, comme le montre notre recherche, moins matures dans leur vie spirituelle.

### Résumé

Fondamentalement, nos recherches Valuegenesis 1 et 2 à l'égard des garçons et des filles ont révélé fort peu de différences entre les sexes<sup>14</sup>. Mais les petites différences existantes reflètent ce que d'autres recherches sur les sexes ont exploré plus en profondeur. Par exemple, chez les élèves adventistes de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, les garçons ont un pourcentage légèrement plus bas quant à la religion intérieure, la maturité de la foi et le désir de servir. Les filles, elles, semblent dépasser légèrement les garçons dans la compréhension des doctrines, la participation au service et l'altruisme. Hormis le fait de s'attirer des ennuis ou de se battre à l'école, où les garçons atteignent un pourcentage considérablement plus haut, la vie religieuse de nos enfants semble suivre une trajectoire stable, telle que prévue. Nous pouvons être fiers de l'influence de la religion sur nos jeunes et sur la croissance de leur foi.

Ces quelques différences constatées



lors de la recherche Valuegenesis nous encourageant à explorer le développement religieux et physique unique à chaque sexe. Évidemment, d'autres recherches sur les différences entre les sexes s'imposent. Si nous avons la chance de faire une autre recherche Valuegenesis en 2010 (une troisième décennie d'étude de la jeunesse adventiste), nous pourrions explorer plus en profondeur les différences examinées dans cet article.

Pendant les années cruciales où la foi se forme et se développe, il faut accorder une attention spéciale aux premiers signes de mise en question des croyances religieuses, ainsi qu'aux préoccupations religieuses qui semblent uniques aux filles, par exemple dans les domaines des relations humaines et de l'intérêt sincère pour autrui.

Voici quelques suggestions pour appliquer ce que toutes les recherches semblent impliquer sur les particularités des garçons et des filles au sujet du développement de la foi :

**1. Environnement de l'apprentissage.** Fournissez un environnement riche et stimulant en couleurs et en textures. C'est « l'architecture de l'enseignement » qui

aidera les garçons et les filles, peu importe leur degré de développement, à établir des correspondances passionnantes avec le contenu de l'apprentissage, l'expérience, les applications, et à les incorporer à leur vie.

**2. Approches de l'apprentissage.** Fixez des moments où les garçons préados peuvent travailler individuellement dans une classe bien éclairée. Demandez-leur de réfléchir d'abord à ce qu'ils croient. En même temps, permettez aux filles de travailler ensemble par petits groupes pour résoudre des problèmes et pour découvrir ce que leurs conclusions sur Dieu impliquent dans leur vie.

**3. Et pourquoi pas des groupements créatifs ?** Essayez une variété de groupements homogènes d'élèves – âge, sexe, culture. La participation à différents types de groupements peut améliorer l'apprentissage des élèves à certains âges et les aider à comprendre la théologie de la foi et ses expériences.

**4. Respectez la maturité de la foi de vos élèves.** Souvenez-vous qu'une foi mûre, c'est une foi individuelle, riche à la fois en dévotion personnelle et en développement de la capacité de servir

## **Pour tous les comportements à risque étudiés dans la recherche**

### **Valuegenesis, le score des élèves adventistes est considérablement plus bas que celui des élèves des écoles publiques.**

ceux qui ont besoin de notre aide. Mettez sur pied des projets entretenant ces deux aspects de la vie spirituelle. Ici, l'équilibre est important, mais reconnaissez que les filles acquerront sans doute une vie de foi personnelle avant les garçons.

**5. Protégez et éduquez de façon à encourager des comportements positifs.** Documentez-vous sur les meilleures façons de présenter aux jeunes l'information sur les comportements à risque. Les garçons sont avant tout à l'aise avec l'information, cette dernière leur permettant d'établir des stratégies pour faire face. En revanche, les filles semblent d'abord comprendre les orientations multifonctionnelles et verbales. Changez régulièrement de présentation, établissez un lien entre l'intérieur et l'extérieur, utilisez le mouvement et faites bouger vos élèves pour susciter leur intérêt.

**6. Variété d'endroits.** Pensez à exploiter des endroits actifs et passifs pour les garçons et les filles, respectivement. Par exemple, un endroit et un moment permettant la réflexion et la retraite, un autre endroit fournissant des formes, des couleurs, de la lumière, des cachettes et des recoins. Tous ces endroits permettent à vos élèves de réfléchir, d'écrire, d'étudier et d'explorer la façon dont Dieu travaille dans ce monde, et ainsi de personnaliser leur foi.

Assurez-vous de présenter une compréhension équilibrée de la foi chrétienne. Respectez l'individualité de chaque jeune personne, ainsi que les différences entre les sexes. Essayez de faire ce qui rejoint les compétences et les besoins d'apprentissage uniques de vos élèves, garçons et filles, vous assurant que chacun se sente spécial, aimé et nécessaire. Respectez les différences que vous distinguez chez vos élèves. Vous partagerez le caractère du Christ avec chaque élève non seulement

en enseignant votre matière ainsi que la théologie dans sa complexité, mais aussi en cherchant à répondre aux attentes personnelles de chacun.

**V. Bailey Gillespie, Ph.D., est professeur de théologie et personnalité, et directeur du John Hancock Center for Youth and Family Ministry, à l'école de religion de l'Université La Sierra, à Riverside, en Californie. Il a été le directeur du projet de recherche Valuegenesis du Bureau de l'éducation de la Division nord-américaine et continue ses recherches sur la famille, l'église, le foyer et leur influence sur le développement de la foi de nos jeunes.**



#### **NOTES ET RÉFÉRENCES**

1. Information sur les comportements à risque dans les écoles publiques : voir L. D. Johnston, P. M. O'Malley, J. G. Bachman et J. E. Schulenberg, *Monitoring the Future National Survey Results on Drug Use, 1975-2004, Volume I : Secondary Schools Students* (Bethesda, MD., National Institute on Drug Abuse, 2004, et Centres de prévention et de contrôle des maladies, « Youth 2003 Online », <http://apps.nccd.cdc.gov/yrbss/>. Consulté le 22 mars 2007.
2. Voir Karen Walker, Université du Maine à Farmington, résumé de recherches de The Principals' Partnership, sponsorisé par l'Union Pacific Foundation. Une bibliographie complète de la recherche sur le cerveau et le développement est disponible à <http://www.principalspartnership.com>. Consulté le 21 mars 2007.
3. Le projet de recherche Valuegenesis fournit des aperçus de la foi, des valeurs et des engagements chez les jeunes entre la 6<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> année dans les écoles adventistes de la Division nord-américaine, de 1990 à 2000 et en cours.



Les données représentent un total de plus de 24 000 jeunes. Ces données sont nombreuses et importantes, il reste donc encore beaucoup à découvrir dans cette recherche. Cet article reflète la recherche continue qui n'est pas encore publiée dans *Ten Years Later : A Study of Two Generations*, par Bailey Gillespie et Michael J. Donahue avec Ed Boyatt et Barry Gane, publiée par AdventSource, Lincoln, Nebraska. Pour de plus amples informations sur ce livre et la recherche ciblant les générations comparatives des jeunes adventistes, contactez le centre Hancock à l'Université La Sierra, [hcyfm@lasierra.edu](mailto:hcyfm@lasierra.edu) ou visitez le site Web : <http://www.hancockcenter.org>.

4. John H. Wetherhoff III, *Will Our Children Have Faith ?*, New York, Seabury, 1982, et *Bringing Up Children in the Christian Faith*, Minneapolis, Minn., Winston, 1980, sont des exemples de son approche théorique.
5. Voir James W. Fowler, *Stages of Faith : The Psychology of Human Development and the Quest for Meaning*, San Francisco, Harper & Row, 1981 ; et *Weaving the New Creation : Stages of Faith and the Public Church*, San Francisco, Harper San Francisco, 1991.
6. Pour une approche unique de la croissance de la foi, voir V. Bailey Gillespie, *The Experience of Faith*, Birmingham, Ala. : Religious Education Press, 1992. Ici, on explore des situations plutôt que des étapes de foi, tandis que la foi est explorée comme une expérience holistique personnelle que chaque individu vit d'une façon différente mais reliée au cycle biologique de la vie.
7. John Westerhoff III, *Will Our Children Have Faith ?*, p. 19.
8. On discerne le mieux comment James W. Fowler saisit la vie spirituelle dans son article « Faith and the Structuring of Meaning » dans *Faith Development and Fowler*, Craig Dykstra et Sharon Parks, eds., Birmingham, Ala., Religious Education Press, 1986, p. 25, 26 ; et plus en détails dans James W. Fowler, *Stages of Faith*, San Francisco, Harper & Row, 1981.
9. *Ibid.*, p. 231.
10. Carol Gilligan, *In a Different Voice : Psychological Theory and Women's Development*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1982, p. 17.
11. *Ibid.*, p. 38.
12. Cindy Scheetz, « Women and Faith : What a Journey ! » [http://transforminguseminars.com/women\\_and\\_faith.php](http://transforminguseminars.com/women_and_faith.php). Consulté le 5 mars 2007.
13. Centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC). « Youth and Tobacco » disponible sur le site <http://www.cdc.gov/mmwr/preview/mmwrhtml/mm5412a1.htm>. Consulté le 12 mars 2007.
14. V. Bailey Gillespie et Michael J. Donahue, *Ten Years Later : A Study of Two Generations*, op. cit., p. 80.